
Le Projet global

Le Partenariat pour la croissance

Le 24 juillet 2009 (Volume 1, n° 2)

BIENVENUE au second numéro du bulletin de la commission pour le Projet global ! Nous sommes heureux de bénéficier de votre intérêt, et nous ferons de notre mieux pour vous tenir informé pendant que ce projet innovateur attirera un soutien supplémentaire et qu'il gagnera du terrain.

Congrès régional en Floride

Les *Florida Students of The Urantia Book* (FSUB) ont tenu leur congrès annuel au cours du week-end de « *Memorial Day* » (c'est-à-dire du 23 au 25 mai), ayant choisi pour lieu un centre de retraite à Bradenton / Floride, U.S.A. (près de Tampa). Le 23 mai, M. Neal Waldrop (président de la commission pour le Projet global) a animé un atelier de participation active dont le thème était le travail des maîtres séraphins.

L'atelier inspiré par les maîtres séraphins a permis aux participants du congrès « de s'attribuer la pensée d'un ange » au cours de leur adoption des rôles d'un corps spécifique des maîtres séraphins. Durant la première période de fonctionnement en quatre petits groupes, chacun des groupes a essayé de formuler des buts opportuns, qui selon les avis des participants étaient des buts qu'aurait visés le corps des maîtres séraphins dont il était question. Durant la seconde période, les groupes ont essayé de formuler des stratégies qui aideraient les habitants d'Urantia à réaliser les mêmes buts.

De nombreux participants ont déclaré à Neal que cette occasion d'un jeu de rôle leur a apporté une certaine stimulation et fascination, ainsi qu'un défi. Chacun des petits groupes s'est trouvé en mesure d'arriver à un accord en préparant une liste de buts intéressante, mais en revanche la tâche d'imaginer les méthodes dont se servirait le corps des maîtres séraphins, afin d'« accomplir le travail » en influençant les êtres humains, a entraîné une difficulté considérablement plus grande. Après tout, il fallait que les participants respectent les limites de l'action séraphique présentées par le chef des séraphins dans le chapitre 6 du Fascicule 114, cette fille de Dieu étant un supernaphin primaire du Paradis :

Aucun de ces groupes angéliques n'exerce de contrôle direct ou arbitraire sur les domaines de leur affectation. Ils ne peuvent contrôler totalement les affaires de leurs champs d'action respectifs, mais il leur est loisible de manipuler les conditions planétaires et d'associer des circonstances de manière à influencer favorablement les sphères d'activité humaine auxquelles ils sont attachés, et ils le font.

Les maîtres séraphins de la supervision planétaire emploient de nombreux dispositifs pour exécuter leurs missions. Ils opèrent comme centres d'échange pour les idées, comme focalisateurs pour le mental et comme promoteurs de projets. Ils sont incapables d'introduire des concepts nouveaux et plus élevés dans le mental humain, mais agissent souvent pour intensifier un idéal supérieur déjà apparu dans l'intellect humain. [*Le chef des séraphins, 1256:8-9 / 114:6.18-19*]

Il est raisonnable d'associer le contexte de leur travail avec la vie intérieure des êtres humains. Dans le chapitre 4 du Fascicule 111, un Messenger Solitaire nous déclare : « Les progrès de la vraie civilisation sont tous nés dans ce monde intérieur de l'humanité. Seule la vie intérieure est vraiment créative. » [Un Messenger Solitaire, 1220:2 / 111:4.3] Pour les mêmes raisons, on peut comprendre le service et l'aide que fourniront les membres et les associés des groupes de travail thématiques comme étant un effort en vue de stimuler et d'encourager les vies intérieures des innovateurs engagés dans la société, c'est-à-dire des individus et des groupes qui s'évertuent à encourager la croissance et le développement progressifs dans les domaines qu'ils connaissent et chérissent.

La présentation du Projet global

Le jour de « *Memorial Day* » (c'est-à-dire le 25 mai, le troisième jour du congrès régional en Floride), M. Neal Waldrop a expliqué le Projet global. Au début de sa présentation, il a exposé l'introduction « Les horizons proches et lointains », qui met en valeur les concepts et les thèmes du grand projet. Du fait que parmi les personnes ayant entendu cette introduction, un assez grand nombre l'a louée en déclarant à Neal qu'elle leur a semblé inspiratrice, ci-joint se trouve l'ensemble du texte comme un document séparé. De plus, voici quelques courts extraits.

Il n'existe aucun élément du Projet global ayant la possibilité d'être dépeint comme l'équivalent de « la gratification instantanée ». Le Projet global n'est pas un effort qui ne durera qu'un week-end, une semaine, un mois, un an, une décennie, ni même un siècle. Au contraire, le grand projet est un effort qui durera *mille ans*, l'ensemble du millénaire au cours duquel les innovateurs qui désirent améliorer la vie sur terre vont sans cesse imaginer, inventer et expérimenter.

En principe autant qu'en pratique, il existe maints éléments que nous les habitants des États-Unis d'Amérique devrions apprendre des expériences des autres, et en même temps maints éléments que nous pourrions leur offrir en puisant dans nos expériences. Voilà une réalité pratique qui constitue une partie intégrale du dessein du Projet global ; si vous en restez conscient en permanence, l'idée du Projet global laissera une impression plus vive et plus profonde.

À titre de structure, le grand projet est un cadre inspirant qui vise le service et l'aide altruistes à la discrétion des participants habitant une région spécifique, ainsi que le partage d'idées et d'expériences parmi les participants habitant des régions différentes. Donc, il n'appartiendra pas au peuple de l'Amérique du Nord de dicter la conduite des peuples des autres régions, de même qu'il n'appartiendra pas aux peuples des autres régions de dicter notre comportement. Au contraire, les peuples de toutes les régions de notre planète Uran-tia continueront à évoluer comme des égaux, continueront à apprendre par des échanges réciproques.

En effet, l'humanité se trouve actuellement au carrefour de « Toutes directions » que l'on a explorées jusqu'à présent, et des « Autres directions » que l'on n'a pas encore imaginées ou inventées. Voilà essentiellement ce que le Melchizédek a voulu signifier au cours d'une des phrases que j'ai lues auparavant : « Il faut que la race humaine s'adapte à une série de modifications, d'ajustements et de rajustements » [*un Melchizédek, 1086:4 / 99:1.1*].

La race humaine devra trouver nos « Autres directions » de façon laborieuse, une par une, chacune selon ses propres mérites. Ce *processus* complexe et délicat se déroulera par tâtonnements, par imagination, par expérimentation ; il durera au moins un millénaire. En revanche, personne ne peut prédire les démarches spécifiques qui se montreront adaptées et nécessaires dans chaque domaine de la vie humaine au cours de la régénération répétée de la société. Certaines actions et mesures qui s'avéreront utiles à un certain moment ne le seront plus à des époques ultérieures ; une démarche spécifique qui sera adaptée et utile en une région pourrait être prématurée et désavantageuse en une autre.

Le Projet global cherche à encourager ce processus d'imagination et de découverte. Le travail du grand projet se concentre sur le service altruiste et idéaliste que les participants fourniront aux individus et aux groupes de la société qui désirent promouvoir la croissance et le développement progressifs dans leurs propres domaines d'expérience, de connaissance ou d'intérêt. Les participants se comporteront d'une façon modeste et discrète ; ils resteront au second plan et s'abstiendront de se faire remarquer.

La traduction française

Parmi les documents de la commission, plus des deux tiers ont déjà été traduits en français, mais le travail qui reste est considérable. Le processus est lent, car Neal est le traducteur principal, mais la langue française n'est pas sa langue maternelle. Quatre réviseurs en France et en Suisse avancent des suggestions visant à la correction et à l'amélioration des documents.

Par contre, la traduction des documents de la commission en espagnol n'a pas progressé ; il faudra que la commission étudie d'autres possibilités.

Le concours d'un logo

Dans le premier numéro du bulletin de la commission (novembre 2008), elle a annoncé un concours du dessin d'un logo pour le Projet global. (Les détails sont disponibles sur le site web de la commission, c'est-à-dire <http://www.globalendeavor.net>.)

Jusqu'à présent, la commission n'a reçu aucune proposition. Nous encourageons les lecteurs du présent bulletin à soumettre un dessin à tout moment où ils en trouvent l'inspiration.

À NOTER : *la question et réponse qui suit est tirée du contenu que les membres de la commission pour le Projet global ont préparé pour notre propre usage, à titre de ressources qui nous aident à répondre aux demandes personnelles. Nous croyons que cette question et réponse spécifique s'harmonise avec la présentation antérieure d'un atelier de participation active au sujet des maîtres séraphins, celui qui a eu lieu à la fin de mai. Nous espérons que sa lecture procure du plaisir.*

QUESTION. Je me réjouis du fait que vous vous êtes servi du travail des maîtres séraphins comme modèle spirituel du grand projet. Nous, lecteurs du *Livre d'Urantia*, comprenons que les séraphins ne constituent qu'un exemple des efforts de Dieu afin d'inspirer et d'encourager les êtres humains par des moyens aimants et prévenants. Ce ton qui élève et encourage est bienvenu, en contraste avec les conceptions traditionnelles qui font de Dieu un juge vindicatif. Je crois qu'il serait approprié pour les personnes participant au grand projet d'apporter une compréhension claire de ces faits à chacun de ceux auxquels ils rendent aide et service. Après tout, votre prémisses de service aimant est un effort louable qui suit l'exemple des maîtres séraphins.

REPONSE. Comme vous l'avez déclaré, le modèle spirituel du grand projet est le travail des maîtres séraphins. La commission attire l'attention sur ce fait au quatrième paragraphe de la vue d'ensemble destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*. En outre, tous les membres des groupes de travail doivent être des lecteurs dévoués du *Livre d'Urantia* ; les associés doivent au moins déclarer qu'ils comprennent et acceptent le fait que leur groupe de travail se servira du *Livre d'Urantia* comme étant la source principale de l'inspiration spirituelle qu'attestent ses activités et ses objectifs. Les auteurs nous déclarent que des personnalités supérieures se chargent d'une garde vigilante et qu'elles cherchent à encourager le progrès humain. Ce contexte spirituel apporte une contribution clé à l'horizon que fournit Le Livre d'Urantia, et il sera un élément important des méthodes qu'utiliseront les personnes participant au Projet global quand elles aborderont les activités pratiques.

En revanche, l'effort actif qui viserait à la communication de ces faits COMME TELS ne sera pas un élément intégrant ou automatique du service et de l'aide que l'on rend aux individus et aux groupes de la société. Toute tentative de se comporter de cette façon entraînerait la conviction chez les autres que le grand projet est fondamentalement religieux. En conséquence, un très fort pourcentage d'idéalistes qui désirent poursuivre des propositions spécifiques visant à l'amélioration des domaines qu'ils connaissent et chérissent aurait un mouvement de recul envers le grand projet, c'est-à-dire un refus de s'y associer de n'importe quelle manière.

Afin d'en arriver à une appréciation plus claire, il se peut qu'il s'avère utile de revenir un peu sur le passé. Dans le monde occidental, la société civile est passée presque directement

du point de vue essentiellement médiéval, selon lequel tout événement imprévu ou inhabituel était censé être le résultat de l'intervention directe de Dieu, de ses saints ou de ses anges, ou de l'opposition céleste, jusqu'à la conviction supposée « moderne », selon laquelle Dieu n'a aucun rapport avec les réalités tangibles ou pratiques, soit (a) à cause de la thèse qu'il s'est lavé les mains de toute la pagaille terrestre, ayant laissé aux seuls êtres humains la tâche de se débrouiller, soit (b) à cause de la thèse qu'il n'existe pas, d'où il ressort que le mental humain, doué de tout le caractère radieux et brillant que l'on suppose, est censé avoir « émergé » de la matière inerte et de la conscience subhumaine des ancêtres animaux. Du fait que tous les membres des groupes de travail seront des lecteurs convaincus du *Livre d'Urantia*, ils ne se jetteront ni dans l'un ni dans l'autre de ces abîmes.

Néanmoins, ce n'est pas et ne pourrait être le rôle des participants d'assaillir les opinions et les perspectives de leurs semblables en leur déclarant que leurs idées sont trompeuses et erronées. Au contraire, il faut que les participants mènent leurs semblables à des appréciations plus exactes au moyen d'un processus méticuleux de démonstration pratique. C'est-à-dire qu'ils doivent eux-mêmes vivre la vérité de l'intérêt actif de Dieu et de sa sollicitude aimante, qu'ils ne doivent ni la prêcher, ni offrir de déclarations intellectuelles abstraites à des chercheurs sincères qui envisagent un monde meilleur comme habitat futur de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Ces intérêts et ces désirs, partagés en commun, nous réunissent.

Dans l'analyse finale, le service et l'aide que les membres et les associés des groupes de travail thématiques fournissent aux individus et aux groupes de la société ne peuvent avoir aucune ressemblance, même éloignée, avec une tentative de leur donner des instructions se rapportant à leurs domaines d'activité, dans la perspective des croyances religieuses. Tout comportement que l'on pourrait interpréter dans cette perspective serait extrêmement contre-productif, car il éveillerait tous les antagonismes et ressentiments qui mènent à « la révolte laïque qui vous a dégagés du totalitarisme ecclésiastique » [*la Commission des Médians, 2081:6 / 195:8.6*].

Les commentaires sont bienvenus

La commission pour le Projet global accueillera vos commentaires et suggestions avec intérêt ; ce serait un plaisir pour nous de répondre à toute question que l'on formulerait. Nous vous encourageons à attirer l'attention d'autres lecteurs du *Livre d'Urantia* sur le grand projet, entre autres en leur conseillant de réfléchir sur le contenu des documents disponibles sur notre site Internet, c'est-à-dire <http://www.globalendeavor.net> .

En amitié de l'esprit,

La commission pour le Projet global

Neal Waldrop (président), Robert Debold, Robert Kalk et Barbara Newsom